

La mérule, champignon glouton

FRÉDÉRIC TOURNEUR

Publié le 23/12/2004 à 15:12 | Modifié le 17/01/2007 à 15:01 Le Point

[ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 1€](#)

1797. L'Angleterre est reine sur les mers. A 15 contre 26, Nelson a écrasé les Espagnols lors de la bataille du cap Saint-Vincent. A Camperdown, c'est l'amiral Duncan qui défait les Hollandais. Les Français non plus ne résistent pas à la puissance britannique ; la marine française est détruite en 1798 dans le port égyptien d'Aboukir. Nelson envoie ses vaisseaux se faire réparer en Angleterre et commande une nouvelle flotte. Mais les nouveaux bateaux seront détruits par la mérule, champignon rapporté par les navires endommagés. Plus forte que les nations, elle a mis à genoux la première puissance maritime du monde. Depuis que l'on a pris l'habitude de construire les bateaux en acier, la mérule ne menace plus la marine. Elle s'attaque désormais aux charpentes de nos habitations. Sa nature la pousse à préférer les résineux, pin, épicéa et autres, mais elle ne rechigne pas à s'attaquer aux feuillus. Seuls sont épargnés l'orme, le châtaignier, le cerisier et le noyer. Le chêne, pourtant réputé pour sa résistance aux parasites, est également au menu. La mérule mettra juste un peu plus de temps pour le dégrader. Assez commune dans le nord de la France, en Normandie et en Bretagne, on la trouve également en région parisienne. Par contre, le Sud semble plus épargné, peut-être parce que la mérule pleureuse, *Serpula lacrymans*, supporte mal la chaleur. « C'est un champignon exceptionnel, souligne Bart Buyck, conservateur de l'herbier cryptogamique du Muséum national d'histoire naturelle. Elle est même capable de transporter l'eau de l'endroit où elle la trouve vers l'endroit où elle veut l'utiliser pour dégrader le bois sec. » A cette fin, la mérule pleureuse développe un réseau cellulaire fibreux, le mycélium. D'aspect cotonneux, il forme à la surface du bois une auréole en croissance rapide. Dans des conditions optimales, il grandit de 12 centimètres par semaine, près d'un mètre en deux mois ! Le champignon enfonce alors au cœur des poutres de fins filaments pour s'alimenter et détruire le bois. Après quelques années, la mérule occupe plusieurs mètres cubes. Tant qu'elle a une source d'eau, *Serpula lacrymans* attaque le bois, même sain. Elle forme dans son mycélium des canaux, les syrrottes, qui peuvent atteindre 15 millimètres de diamètre et plus de 4 mètres en longueur. L'eau s'y écoule, mettant moins de deux heures pour voyager sur un mètre. « C'est un processus essentiellement interne, on ne voit pas grand-chose, souligne Bart Buyck. Mais, après le passage de la mérule, le bois est complètement détruit. » Devenu plus léger et plus fragile que du charbon de bois, il s'effrite et se morcelle en petits cubes caractéristiques. Si elle ne trouve plus de bois pour se nourrir, la mérule lance des cordons au travers des murs et des maçonneries. Elle produit, en effet, de l'acide oxalique, qui dissout les ciments et les plâtres. Un champignon ayant germé à la cave est tout à fait capable de boulotter la charpente du toit.

L'isolation prépare le terrain

Il y a constamment dans l'air entre 5 et 10 spores de mérule par mètre cube, et jusqu'à 100 en période de fructification. Il lui suffit d'un morceau de bois où elle puisse germer. « Il faut tout de même qu'il y ait une humidité anormale, précise Marc Jequel, du Centre technique du bois et de l'ameublement. Les champignons n'arrivent à germer qu'au-delà de 20 % d'humidité. Une fuite de chéneau ou de salle de bains, une vieille cave humide, et la mérule peut s'implanter. Mais, ces derniers temps, les cas se multiplient avec la rénovation des anciennes maisons. En calfeutrant toutes les aérations sous prétexte d'isolation, on prépare le terrain à la mérule. Ce champignon peut être aussi une conséquence des inondations. » On la repère en général lorsqu'elle fructifie, formant des parties charnues ØK, molles, de couleur brun à jaune. Ce tapis mycologique contient plusieurs milliards de spores de couleur rouille. Pour arriver à produire ses graines, ce n'est pas moins de 35 kilogrammes de bois que la mérule aura décomposés...

Pour combattre un tel envahisseur, le Lévitique (chapitre 14, versets 33 à 48) recommandait de démolir la maison ! Durant longtemps, on a ainsi brûlé les habitations infestées pour éviter la contagion. Aujourd'hui, il y a d'autres méthodes, thermiques et chimiques, moins destructrices. « Il faut d'abord repérer la souche mère, puis localiser les limites du champignon. Cette étape peut demander que l'on démonte les planchers, les cloisons, que l'on retire certains crépis. On procède aussi par sondage dans les murs. Ensuite, il faut lui couper l'eau, en résolvant le problème qui a permis à la mérule de germer, explique Jean-François Vanhoorde, de la société Aqua-Control. Après quoi, on chauffe intensément les murs au chalumeau, car la mérule supporte mal la chaleur. Cela n'abîme pas outre mesure les murs. Puis

on injecte un fongicide spэcifique par des trous rэguliэrement espacэs. On traite un mэtre de plus que le front de croissance du champignon, par sэcuritэ. Il faut bien sур procэder au remplacement de toutes les parties en bois touchэes. » Avant d'entreprendre de tels traitements, il faut se renseigner sur les sociэtэs, explique-t-on 脵 France Pathologie B芒timent. « En la matiэre, les charlatans font payer cher des traitements inefficaces. La certification CTBA+ [agrэment du Centre technique du bois et de l'ameublement, ndlr] est un bon indicateur de la qualitэ de l'entreprise. » Ces traitements chers rebutent les occupants et prэparent de longues batailles avec les assurances. A un tel point que, lors des ventes, de plus en plus d'acheteurs veulent s'assurer de l'absence de la mэрule dans le б芒timent. La solution : faire эtablir un эtat parasitaire. Il a эtэ rendu obligatoire par la loi du 8 juin 1999 pour les communes sous le coup d'un arrэtэ prэfэctoral concernant les termites. Pour les zones qui ne sont pas concernэes par les termites, il n'est pas obligatoire, mais recommandэ. L'эtat parasitaire reprэsente une bonne garantie, 脵 condition qu'il soit rэalisэ par un expert selon la norme NF P03200, qui oblige 脵 regarder tous les parasites du bois (insectes, moisissures et champignons). Mieux vaut prэvenir que guэrir. Alors, mэnagez des aэrations correctes, faites rэparer les fuites. Evitez d'entreposer de vieux meubles ou du bois dans une cave humide. Si vous sentez en entrant dans une piэce une forte odeur de champignon frais, inspectez les coins et recoins. Quelque chose de suspect ? Faites appel 脵 une sociэtэ spэcialisэe ou contactez une facultэ de pharmacie pour identifier avec certitude la mэрule. Et si vous en trouvez, n'espэrez pas vous venger en la dэvorant en salade. D'un goූt trэs amer, elle n'est mэme pas comestible

SUR LE MЭME SUJET

[La fortune du pot](#)

[Un film impressionnant](#)

[Au nom de la ville](#)

[L'Amэrique pэche par ses eaux](#)

ABONNEZ-VOUS 脵 PARTIR DE 1€ SEULEMENT !

- Le magazine **en avant-premiэre**
- Un **accэs illimitэ** aux contenus du site et de l'application LePoint.fr
- Un tarif trэs avantageux, **sans engagement de durэe**

[Je m'abonne 脵 partir de 1€](#) ▶

